



Ils ont échangé autour de cet acte d'écrire, ce « geste bizarre qui ne sert tellement à rien » mais qui évite la « corvée d'être utile ». Ce geste qui demande parfois tellement de courage quand « on se sent débordé par l'ampleur de la tâche ». Ils ont évoqué ce rapport particulier au temps de la création, ce temps, long de travail et de contemplation pour parfois tout recommencer après des mois d'écriture.

Ils ont échangé autour de la langue, sur ce rêve de l'écrivain de pouvoir proposer la sienne. Une langue qui pourrait être commune à tous ou au plus grand nombre. Une langue qui doit être « inquiète ».

Ils ont échangé autour de la construction d'un roman, de son aspect composite. Un scénario qui s'élabore à partir de la création d'images mentales, souvent puisées dans un univers cinématographique. Le personnage féminin dans *Insoupçonnable* a été construit à partir de modèles des films de la Nouvelle Vague ; tandis que, pour les personnages masculins, l'influence est plutôt du côté des romans anglais du 19ème.

Après la remise du prix et autour d'un pot, les échanges se sont poursuivis de manière plus informelle. À la demande des élèves, très enthousiastes, Tanguy Viel a accepté d'être le parrain de l'édition 2008 du prix Couzinet.

Avoir un parrain permet de donner une caution au prix. En 2006-2007, Sylvain Coher a été présenté assez simplement dans le sens où l'année d'avant, on avait été amené à parler de lui au cours d'une discussion sur les droits d'auteur et la pratique des résidences (Sylvain Coher a séjourné à la Villa Médicis à Rome) ... Outre ses qualités d'écrivain, Sylvain Coher est un auteur connu dans la région et on a pensé, qu'il serait ainsi plus facile d'obtenir un soutien des institutions.

1 – Genèse du projet

Et voilà abouti et très positivement le projet de jury littéraire, le projet d'une année de lectures. « Ça cheminait dans ma tête depuis quelques années : m'embarquer dans un projet autour de la littérature contemporaine ou plutôt embarquer, avec moi, les élèves. Les faire lire, lire un peu plus qu'une œuvre intégrale obligatoire, lire des auteurs vivants, des écrivains d'aujourd'hui, lire des écritures très différentes. »

L'objectif principal de ce prix littéraire était bien la lecture singulière, par le contact aux écritures contemporaines. Donner à lire des voix d'aujourd'hui, et comprendre comment le monde se dit. Ce projet était aussi fondé sur le pari que ces élèves ayant une image souvent très négative de l'écrit fictionnel attendent pourtant que l'école leur propose une culture qu'ils perçoivent comme une culture inaccessible.

Plus concrètement, le projet a démarré d'un constat répété : les élèves de lycées professionnels sont très souvent des non-lecteurs et la plupart d'entre eux n'ont aucune culture du livre. Deuxième constat : le nombre de prêts de livres de fiction au sein du C.D.I est très faible et quasiment inexistant en ce qui concerne la littérature contemporaine. Constat renforcé par le fait que le C.D.I n'a pas un fond important à proposer aux élèves. Dernier constat : la lecture d'œuvres littéraires serait en perte de vitesse, notamment chez les adolescents. La mise en place d'un prix littéraire visant à favoriser la lecture et la découverte de la littérature contemporaine prenait ainsi tout son sens.

Dans l'établissement, le C.D.I a pris en charge la totalité des livres sur son budget propre et le professeur d'arts appliqués travaille avec les élèves sur les affiches et le logo (voir annexes). A l'extérieur, partenariat avec la revue *Encres de Loire* et la médiathèque de Challans.

2 – Objectifs et mise en place du projet

« Pour cette première édition, j'ai privilégié une classe à laquelle j'avais enseigné l'année précédente (terminale BEP électrotechnique) ; une confiance était réelle entre nous et je savais que je pouvais proposer ce type d'aventure sans que ce soit mal reçu immédiatement. Je souhaitais aussi que ce soit une classe de Bac professionnel car je prévoyais l'utilisation de ce jury pour travailler différemment tout l'aspect argumentatif prévu pour ce niveau de classe. » (Sylvie Marquer)

- Pour 2006/2007
 1. Lire de la littérature contemporaine française (minimum 3 livres)
 2. Développer le goût et le plaisir de la lecture
 3. Rencontrer l'auteur élu
 4. Pratiquer différents discours argumentatifs
- A plus long terme
 1. Permettre une participation croissante du nombre de lycées professionnels
 2. Développer des partenariats entre des professionnels (médiathèques, librairies, journalistes littéraires...)
 3. Contribuer largement à un fond de littérature contemporaine au C.D.I

« L'année précédant la mise en place du prix, j'ai beaucoup lu, avec cette vague idée de projet dans la tête, et j'ai donc réussi à sélectionner pour la rentrée 2006, 10 livres. Certains d'entre eux m'avaient déçu, parfois beaucoup. Mais, je trouvais qu'ils avaient des intérêts à être proposés : ils correspondaient aux critères exigés et par leur thème, leur écriture donnait un panel devant permettre à chaque lecteur de s'y retrouver. Par contre, je ne souhaitais pas influencer les élèves en leur en parlant. C'est pourquoi j'ai fait le choix d'apporter les livres et de constituer des dossiers. » (Sylvie Marquer)

- *Bleu de chauffe*, AUROUSSEAU, Editions Stock.
- *Friterie-bar Bruneti*, AUTIN GRENIER, Editions l'Arpenteur.
- *Entre les murs*, BEGAUDAU, Editions Verticales.
- *Sweet home*, CATHRINE, Editions Phase 2.
- *L'oreille rouge*, CHEVILLARD, Editions Minuit.
- *J'ai grandi*, GARCIN, Editions Gallimard.
- *J'apprends*, GIRAUD, Editions Stock.
- *Une très très vilaine chose*, PESSAN, Editions Laffont.
- *Insoupçonnable*, VIEL, Editions Minuit.
- *Je m'appelle Elisabeth*, WIAZEMSKY, Editions Gallimard.

Les textes répondaient à 3 critères principaux :

- Roman contemporain en langue française.
- Avoir été édité pour la première fois au maximum un an et demi avant la sélection.
- Être accessible à des élèves plutôt non-lecteurs, cela sans se priver d'exigences littéraires.

Pour chaque livre, un petit dossier de presse contenant une biographie partielle de l'auteur, sa photo, deux critiques de presse et un ou deux morceaux choisis, a été remis aux élèves. Le temps d'une heure de classe, les livres ont circulé, ont été feuilletés.

La semaine suivante, un premier comité de lecture a été organisé pour sélectionner les 5 romans qui participeraient au prix ([annexe 1 : Compte rendu du premier comité de lecture](#)). Les élèves ont été très autonomes : individuellement, chacun a consulté les livres (certains ont démarré les premières pages alors que d'autres ne lisaient que la quatrième de couverture) et lu le dossier (1 H). Munis des dossiers, ils ont eu une semaine pour sélectionner trois livres. La fois suivante, chacun a donc donné ses titres et on a compté les voix. Un livre a eu une majorité non contestable et il a donc été choisi d'office. Pour les autres, chacun a défendu les livres qu'il voulait voir sélectionnés. Puis, ils ont voté une deuxième fois. Si on consulte le compte-rendu du premier comité, trois critères avoir été retenus : le thème (l'histoire), l'écriture et le ton.

Ont été retenus :

- *Bleu de chauffe*, AUROUSSEAU, Editions Stock.
- *Entre les murs*, BEGAUDAU, Editions Verticales.
- *Sweet home*, CATHRINE, Editions Phase 2.
- *Insoupçonnable*, VIEL, Editions Minuit.
- *Je m'appelle Elisabeth*, WIAZEMSKY, Editions Gallimard.

Dans ce projet, il faut insister sur la notion d'engagement des élèves et non sur le caractère obligatoire. Les différents comités proposés tout au long de l'année ont créé une dynamique et ont permis d'atténuer l'impression de charges supplémentaires et d'affolement pour certains devant le nombre d'ouvrages.

Ces lectures « plaisir » (ou libres) n'ont donc pas été des objets d'études formelles. Il ne s'agissait en aucun cas pour moi d'utiliser les textes choisis en « œuvres intégrales ». La lecture n'a donc pas été guidée. Elle est restée personnelle et volontaire. Les élèves pouvaient commencer un livre, ne pas l'achever, suivre les « droits imprescriptibles du lecteur » énoncé par Pennac dans *Comme un roman*. Pendant de nombreux mois, un élève de la classe a pris « le droit ne pas lire ».

Principe du comité de lecture

À la manière de ce qui se passe dans certaines maisons d'édition, il s'agit de réunir les lecteurs autour de la table pour que chacun puisse échanger sur ses lectures et les défendre ou pas. Il est absolument nécessaire que l'enseignant prenne une part discrète – sans donner son avis de façon indirecte - dans ces temps-là afin de permettre une vraie objectivité pour le choix final. C'est ce temps réel de paroles des élèves / lecteurs qui permet véritablement de souder le groupe classe autour du projet. Ils se sentent complètement acteurs et peuvent prendre leur rôle activement parce qu'ils ont, pour une fois, à donner leur avis, et que celui-ci va concrètement compter. Je n'ai donc participé qu'en faisant la prise de note de ce qui se disait et en tant que régulateur de paroles.

5 comités ont été mis en place :

Comité 1 : 22 septembre 2006	Sélection des 5 romans (le professeur est secrétaire de séance et se borne, si nécessaire à relancer la discussion)
Comité 2 : fin septembre	Elaboration d'une grille de lecture (professeur uniquement secrétaire)
Comité 3 : 7 décembre	Discussion autour d'une première lecture (professeur uniquement secrétaire)
Comité 4 :	Discussion à propos des autres livres lus (2 minimum)
Comité 5 : 23 avril	Election du lauréat

5 comités de lecture se sont succédé sur l'année scolaire selon une planification remise aux élèves en début d'année pour les soutenir dans leur rythme de lecture. Pour les aider à prendre la parole lors de ces comités, ils avaient élaboré une grille de lecture leur permettant de guider leurs interventions et d'en garder une mémoire pour choisir, au final, le lauréat. ([annexe 2 : compte rendu du 2^{ème} Comité de lecture](#))

Nom de l'auteur	Intrigue, construction de l'histoire	Personnages	Ton	Style, langue	Simplicité, lisibilité
Titre du livre	(Rebondissements petits et grands, suspense, histoire qui avance, dévoilement d'indices...)		(Un ou plusieurs, adaptés à l'histoire)	(Comment l'histoire est-elle racontée, quels mots, quelles phrases)	(Crédibilité de l'histoire, niveau de difficultés de lecture)

Création d'une affiche et d'un logo du prix

Un travail interdisciplinaire a été réalisé avec l'enseignante d'Arts appliqués. Jusqu'à la Toussaint, les élèves ont élaboré individuellement une affiche et un logo en travaillant à partir de logiciels comme Photoshop. Chaque élève a ensuite défendu ses choix auprès d'un jury composé des deux enseignantes, de la documentaliste, d'un animateur culturel. Les affiches ont été exposées à la médiathèque « Espace Diderot » de Challans. Et le logo

sélectionné a été utilisé comme repère « Prix Couzinet » sur les tranches des livres tant à la médiathèque que dans le C.D.I du LP. Lors des Portes ouvertes de l'établissement, le travail a aussi été présenté et ce sont les élèves qui ont pris en charge l'explication du projet auprès de parents et des jeunes.

« Pour cette première édition, le professeur d'Arts appliqués a accepté l'idée de faire travailler les élèves sur les affiches du prix. Parce que cela correspondait au programme et qu'elle préfère travailler en projet concret avec les élèves, elle a accepté. Il y a donc eu un temps de discussion pour sélectionner les informations que l'on souhaitait voir apparaître sur l'affiche. Mais, je n'avais pas été assez claire sur le « genre » des livres et certains élèves ont donc proposé des affiches ne correspondant pas à la demande : affiches trop connotées « jeunesse » ou « policier ». On avait surtout mis en avant l'idée du jury littéraire et d'un public jeune. Elle a donc travaillé sur les représentations de la lecture, comment parler de littérature. L'idée du « livre dans tous ses états » a été largement reprise. Nous avons aussi travaillé sur la présentation orale mais avec des critères différents puisque pour elle, il s'agissait surtout d'évaluer la qualité des arguments d'un point de vue graphique : symbolique des couleurs, typographie, place de l'image... » (Sylvie Marquer).

3 – Bilan et perspectives du projet

A – Sur la pratique de la lecture

Lire de la littérature contemporaine de qualité

L'objectif de départ était de pouvoir lire au minimum 3 livres.

- 2 élèves sur 12 ont lu 4 livres de la sélection.
- 6 élèves sur 13 ont lu 3 livres de la sélection.
- un élève, arrivé en janvier et qui a donc pris en cours le projet, a réussi à en lire 2.

On peut donc considérer que 9 élèves sur 13 ont atteint l'objectif.

3 autres élèves n'ont lu que 2 livres et 1 élève (très passif dès le début du projet) n'a lu qu'un livre. En février, il n'avait toujours rien lu et rien ne laissait présager dans son attitude qu'il en lirait un.

Développer le goût et le plaisir de la lecture

Lors des comités de lecture, les remarques de certains élèves montrent un réel plaisir à la lecture. Après celle du livre de Tanguy Viel, un élève s'exclame : « C'est extra », terme qu'il répétera. Sur le même livre, un autre dit « C'est la première fois qu'il se passe quelque chose quand je lis ». Et encore : « Le livre est tellement intrigant que, malgré les difficultés de lecture, on a envie de le lire ». À propos du livre de N. Arousseau : « Il se lit d'une seule traite ».

Il est difficile d'évaluer le « goût » qui semble un objectif à plus long terme. On peut noter qu'un élève s'est mis à lire un autre roman du lauréat du prix. Il faudrait sans doute voir s'il y a un accroissement des emprunts au C.D.I. La documentaliste ne participe pas à cette présentation : pour être claire, elle trouve mon projet intéressant, mais elle n'a pas lu les livres de la sélection, même pas le lauréat. Elle s'investira plus sur la partie presse avec le journaliste littéraire et lors de la semaine de la presse. » (Sylvie Marquer)

Rencontrer l'auteur élu

La rencontre a été particulièrement réussie pour les raisons suivantes :

- Qualité des questions des élèves montrant une certaine maturité. (voir annexe 3)
- Grande concentration, écoute fine durant 2 H 30.
- Capacité pour certains à lâcher leur questionnaire pour intervenir plus spontanément et permettre une réelle discussion de qualité.
- Qualités relationnelles fortes. Chaque formulation de question était pensée, amenée délicatement et avec une syntaxe très complète (Pas de niveau de langue non adapté à la situation de communication). De plus, les élèves ont montré une certaine aisance dans leur prise de parole facilitant la rencontre. Plusieurs ont réussi à s'entretenir avec l'écrivain lors d'échanges moins formels autour d'un pot très amical.
- Présence d'adultes : documentaliste, aide documentaliste, enseignant d'Arts Appliqués, autres enseignants de disciplines différentes, une responsable de la médiathèque de Challans, un journaliste d'Ouest France.
- Grande qualité dans le niveau de la discussion remarquée par l'ensemble des adultes présents.
- L'écrivain a exprimé clairement ses félicitations du travail fourni par les élèves et a accepté d'être le parrain du prochain prix 2007 / 2008.

On peut regretter que :

- L'ensemble des élèves de la classe ne soit pas intervenu.
- Les élèves ont été plus à leur aise pour discuter autour de l'écriture en général que pour parler du travail d'écriture de l'auteur de *Insoupçonnable*.

B- Sur la pratique des différents discours argumentatifs

Argumenter lors des comités de lecture

Cet exercice est celui qui a été le plus pratiqué tout au long de l'année. Par manque de temps – 2h30 de Français par semaine –, il a été difficile de réaliser un travail plus formel. Mais il leur a été suggéré de procéder par imitation et de s'inspirer, de réinvestir des phrases repérées dans les critiques. Ils ont eu aussi un temps de recherches sur internet (1h avant le comité 4) pour trouver d'autres critiques pouvant les aider à développer des arguments.

A chaque comité, une prise de notes des différentes interventions des élèves a été réalisée afin de pouvoir évaluer le nombre de remarques de chacun et la qualité des interventions. Un comité a été enregistré avec un dictaphone mais le matériel n'a pas été très performant. Par contre l'expérience est intéressante et il faut donc reprendre cette idée plus efficacement. Chaque élève recevait le compte-rendu permettant de mesurer sa prise de parole.

En 2007-2008, on reprendra les interventions des différents comités et on les soumettra au chroniqueur littéraire (Jean-Jacques Lester) qui fera sa première intervention en octobre 2007.

Premier constat : globalement, une prise de parole plus importante pour chacun des élèves. Certains sont partis de zéro intervention à 5 ; d'autres ont démarré par une dizaine d'interventions pour aller non pas vers plus d'interventions mais des interventions plus longues et plus élaborées.

Deuxième constat : les élèves qui ont utilisé véritablement la grille de lecture ont eu plus à dire que les autres. Il faut donc revoir l'utilisation de cette grille pour « obliger » les élèves à l'utiliser.

Troisième constat : de nombreux arguments sont proposés, mais souvent ne sont pas approfondis. Il faut prévoir en plus du compte-rendu, un retour personnel sur les interventions sous forme de questions.

Quatrième constat : la qualité des remarques. Les élèves ont vite dépassé le « j'aime », « j'aime pas » pour construire une vraie réflexion autour des lectures qu'ils avaient faites, pour vraiment chercher à comprendre leurs lectures.

Quelques exemples :

- *Insoupçonnable* de Tanguy Viel :
« Il y a toujours comme une sorte de suspense même quand il ne se passe pas grand-chose, sur un regard parfois ».
Remarque reprise par l'auteur lui-même quand il a parlé de son plaisir d'écrire des descriptions et d'une mise en suspens du lecteur plutôt que de suspense.
« J'ai aimé le début qui fonctionne sur l'ellipse et oblige le lecteur à se questionner ».
« Des tournures de phrases peu aisées mais en même temps c'est ça qui crée le suspense. On a toujours un doute sur ce qui est arrivé ou pas ».
- *Sweet home* d'Arnaud Cathrine :
« Martin est un personnage très intéressant. On parle de lui enfant, dans les deux premières parties. Et dans la troisième, c'est lui adulte, qui prend la parole, mais il ne ressemble pas à ce que le lecteur pouvait imaginer ».
- *Entre les murs* de François Begaudeau :
« J'ai apprécié l'idée de l'identification des élèves par des étiquettes visuelles avant de raconter une scène ou de proposer un dialogue ».
« Texte qui avance trop lentement avec un sentiment de scènes qui se répètent ».
- *Je m'appelle Elisabeth* d'Anne Wiazemsky :
« Elle ment pour la première fois à ses parents, il se passe quelque chose de différent et l'on se demande tout au long du livre si elle va en faire l'aveu ou pas ».
« Le lecteur est seul à connaître le secret d'Elisabeth et il y a une complicité qui s'installe ».
- *Bleu de Chauffe* de Nam Aourousseau :
« C'est une prouesse de l'auteur que de partir d'une histoire banale et d'en faire une histoire surprenante, étonnante ».
« Cette histoire est une belle revanche pour le personnage ».

Certaines remarques ont permis quelques débats « littéraires » :

Je m'appelle Elisabeth d'Anne Wiazemsky : « il y a des passages intrigants, mais ce n'est pas du vrai suspense ». Discussion autour de ce qu'est le suspense.

Entre les murs de François Begaudeau : « ce n'est pas vraiment une histoire, c'est un documentaire ». Discussion autour de ce qu'est un livre.

Bleu de chauffe de Nam Aourousseau : « choqué par le langage cru », « c'est osé de sortir un livre comme ça ». Discussion autour du niveau de langue et de la censure.

Ne voulant pas intervenir dans les discussions, les débats ne sont pas allés assez loin. Peut-être noter les sujets abordés sur le compte-rendu et les faire redémarrer au comité suivant.

Argumenter lors de la présentation du travail d'affiche

Des critères ont été donnés en Arts appliqués et en Français. Un jury de 4 adultes a été composé. Ont participé, les deux enseignants(français et Arts Appliqués), la documentaliste, un assistant d'éducation dont la mission est l'aide à la mise en place de projets culturels ou de sorties. L'objectif principal était de présenter son travail en cherchant à convaincre l'auditoire des choix opérés. L'enjeu pour les élèves était l'élection de leur affiche.

Observations : Manque de préparation de la part de la plupart des élèves. Difficultés à ordonner la présentation. Difficultés à énoncer clairement les choix esthétiques pris.

Pour l'année prochaine, leur donner un temps de préparation en classe. Fixer le plan de leur intervention sur papier.

Argumenter sur le projet lors des Portes Ouvertes

Trois élèves ont pris en charge la présentation du projet auprès des parents et élèves en visite de l'établissement. Ce jour-là, ils ont montré leur motivation, une certaine fierté de participer à ce projet et des capacités communicationnelles fortes. Il ne s'agissait pas simplement d'informer sur le projet mais de le mettre en avant en exprimant les aspects positifs de celui-ci. Auprès des élèves susceptibles d'arriver au LP, ils ont cherché à leur démontrer le dynamisme de l'établissement.

Argumenter à l'écrit par une critique littéraire

Le travail s'est déroulé en plusieurs étapes : la première a été un travail individuel ; chacun a choisi le livre sur lequel il souhaitait écrire une critique et a listé tous les arguments pouvant venir le défendre. Parallèlement, l'élève a étudié une critique pour comprendre l'enchaînement entre informations sur l'histoire et avis personnel. Ensuite, temps de travail en groupe pour les élèves ayant réfléchi sur le même livre, discussion sur les arguments de chacun et choix des grandes lignes à garder. Troisième étape, écriture à plusieurs mains. Premier écrit rendu et commenté par le professeur. Nouvelle écriture en faisant un travail lexical pour choisir des modalisateurs plus forts. Ce travail a été réalisé un peu tard dans l'année, mais les élèves ont su mêler arguments et informations sur l'histoire. Dans l'ensemble, le travail a été assez réussi.

« L'ensemble de ce projet étant basé sur la volonté de chacun, l'investissement personnel, je ne souhaitais pas l'associer au système classique des évaluations successives avec notes. Il n'y a donc eu que l'oral sur l'affiche qui a donné lieu à une note. Par contre, à chaque bulletin, une appréciation était notifiée spécialement par rapport à ce prix. » (Sylvie Marquer).

C – Perspectives pour l'année 2007 - 2008

Permettre une participation croissante du nombre de LP

Le LP de Châteaubriant participera pour la deuxième année. Le projet a été proposé à d'autres collègues sur Nantes, Guérande....

Développer des partenariats entre des professionnels

La médiathèque de Challans poursuit le partenariat

- Présentation sur table des livres sélectionnés.
- Repérage des livres par le logo « Prix Couzinet » sur la tranche des livres.
- Exposition des affiches créées par les élèves.

Pas de chiffre précis à ce jour mais les bibliothécaires disent que les livres du prix sont très régulièrement empruntés. Une proposition a été faite de faire venir les élèves à la médiathèque une fois pendant le projet. La forme n'a pas encore été établie. Il pourrait aussi être intéressant qu'une bibliothécaire participe au jury sur les affiches.

Journalistes littéraires

Un contact est pris avec Jean-Jacques Lester, chroniqueur littéraire sur Radio France Loire Océan qui est intéressé par le projet.

Encres de Loire (Revue littéraire de la Délégation Régionale à l'Action Culturelle)

Cette revue a soutenu le projet en le présentant dans le numéro 38 d'octobre 2006 et le numéro 41 de juin 2007 pour faire part du lauréat du prix. Le soutien devrait se poursuivre.

Contribuer largement à un fond de littérature contemporaine au C.D.I

Le C.D.I a pris en charge l'achat de l'ensemble des livres de la sélection. Il participera encore aux achats pour le prochain prix. La documentaliste a la volonté de développer cette littérature dans les rayonnages du C.D.I. Comme à la médiathèque de Challans, les livres des différentes sélections seront repérables au logo collé sur la tranche.

Annexe 1 - Comité de lecture du 22 septembre 2006

Suite à la découverte des 10 livres présélectionnés, à la lecture des dossiers sur chaque auteur, Nam Arousseau est choisi par 10 élèves sur 11 présents ce jour-là. Il est donc mis d'office dans la sélection.

Pour les autres auteurs, les choix sont moins unanimes :

8 voix pour Wiazemsky.

7 voix pour Viel.

6 voix pour Cathrine et Chevillard.

5 voix pour Begaudeau.

4 voix pour Giraud et Pessan.

3 voix pour Autin Grenier.

2 voix pour Garcin.

À partir de ce premier état des lieux, une discussion s'installe afin que chaque élève puisse argumenter son choix et défendre les auteurs qu'il souhaite voir participer au prix. Au début, l'ensemble du groupe décide assez rapidement de garder Wiazemsky (même si certains donnent à nouveau leur avis et qu'ainsi le nombre de voix va varier entre le vote sans discussion et le vote après discussion du groupe) et d'un autre côté d'éliminer Autin Grenier, Garcin et Pessan. La discussion, plus serrée, porte donc sur Begaudeau, Cathrine, Chevillard et Viel.

ARGUMENTS NOTES

Dewy : ne défend pas Chevillard car l'écriture ne lui a pas plu.

Romain : défend Viel car est attiré par l'idée que l'auteur promène son lecteur.

Emmanuel : ne défend pas Cathrine car n'est pas du tout intéressé par le genre de l'histoire. Texte qui semble trop dramatique. Par contre il défend Chevillard pour son côté histoire d'aventures.

Sébastien : absent.

Jean-Philippe : pas d'intervention.

Mickaël : pas d'intervention.

Vincent : défend Viel car attiré par le côté mystérieux, histoire énigmatique. Défend aussi Chevillard car curiosité d'aller voir ailleurs (côté exotique). Défend Begaudeau car intéressé par le fait que ce soit un enseignant qui écrive et qui donne sa vision. Pas du tout intéressé par Cathrine ; l'histoire ne lui dit rien. Et Wiazemsky, histoire trop noire.

Manon-Jeanne : Défend Begaudeau car c'est un témoignage ; Wiazemsky parce qu'il semble y avoir du suspense ; Cathrine car même si ça semble très noir, attiré par l'écriture réaliste. Ne défend pas Chevillard, gênée pas le côté aventure.

Teddy : Défend Chevillard pour son côté aventure, texte de voyage.

Freddy : Ne défend pas Begaudeau car rejet total du sujet (pas envie de lire sur l'école), et trop épais. Défend fortement Viel en parlant de livre à énigmes et d'écriture embrouillée.

Allan : Défend Chevillard pour le ton humoristique (« ça m'a fait rire ») et Wiazemsky pour le suspense (« ça a l'air prenant »).

Mathias : défend Wiazemsky car l'écriture lui a plu.

À la fin de la discussion, un nouveau vote donne :

- 7 voix pour Begaudeau, Viel et Wiazemsky.
- 5 voix pour Cathrine.
- 4 voix pour Chevillard.

• **Annexe 2 - Comité de lecture du 07 décembre 2006**

Un premier tour de table pour rappeler le livre lu et faire un court commentaire :

Dewy a lu A. Wiazemsky et a trouvé le livre bien. Et il a commencé le T. Viel.

Romain n'a pas lu le livre choisi, N. Aourousseau.

Emmanuel a lu T. Viel et l'a trouvé pas trop mal.

Mathias a lu A. Cathrine et a aimé l'écriture.

Sébastien avait commencé A. Cathrine mais a eu des difficultés de compréhension et a préféré choisir un autre livre, N. Aourousseau qu'il a bien aimé.

Jean-Philippe n'a pas lu de livre.

Mickaël a lu T. Viel qu'il n'a pas trop aimé.

Vincent a lu F. Begaudeau qu'il a trouvé intéressant mais pas plus. Et il a commencé le A. Wiazemsky.

Manon a lu F. Begaudeau qu'elle a trouvé moyen et a lu A. Wiazemsky qu'elle a trouvé super.

Teddy a lu F. Begaudeau qu'il a trouvé compliqué.

Freddy a lu A. Cathrine qu'il n'a pas du tout aimé.

Allan a lu A. Wiazemsky et a été déçu.

- Dewy :** C'est l'histoire d'une première grande expérience pour le personnage (+).
Relation père / enfant : cette complicité (+).
Le suspense : le malade sera-t-il découvert ?
- Emmanuel :** L'enlèvement donne de l'intérêt à l'histoire.
Suspense.
Ne dit pas directement les choses, tourne autour.
Quelques passages trop descriptifs.
- Mathias :** Personnages comme tout le monde (+).
Choix de la narration : espacement dans le temps, évolution entre 83, 90 et 2003 (+).
Semble prendre en route l'histoire sur les 10 premières pages (+).
Les sentiments des personnages sont bien décrits, très détaillés.
L'écriture est assez simple à lire.
Martin est un personnage très intéressant : on parle de lui enfant dans les deux premières parties. Ensuite, c'est lui adulte et il ne ressemble pas à ce que le lecteur pouvait s'imaginer.
- Sébastien :** Des difficultés de compréhension.
Difficultés pour retenir.
Pas assez d'actions.
- Mickaël :** Difficulté avec le début trop embrouillé.
- Vincent :** Réaliste (+).
Content d'avoir atteint son objectif : puisqu'il avait défendu ce livre lors du premier comité de lecture, il souhaitait le lire complètement.
Le personnage du professeur est trop cru avec ses élèves ; il charrie trop et en devient irrespectueux. Il est hypocrite et agressif.
Humour noir qui ne le fait pas rire.
Identification des élèves par des étiquettes visuelles (marque sur le vêtement) avant de raconter une scène ou de donner le dialogue (+).
Association langage courant et familier qui donne un bon mélange.
La narration par l'emploi du temps du professeur et les deux changements de lieu (salle des profs et classe) (+).
Peu de rebondissements.
Texte qui avance trop lentement avec un sentiment de scènes qui se répètent.
Des difficultés de repérages dans la narration.
Pas aimé la fin.
- Manon :** (A. W) La narration avec le retour en arrière est intéressante.
Le personnage de cet enfant avec son fort instinct de protection (+).
Lien d'amitié entre les personnages (+).
(F. B) Pas aimé le personnage du professeur. Assez choquant par rapport à ce qu'il exprime.
Difficulté avec la narration, pour se repérer, retrouver les liens d'un paragraphe à un autre.
Intéressant que tout soit mis : les mots d'excuses, les questions données aux élèves.
Écriture surprenante.
Développe des idées politiques. Ne va-t-il pas trop loin ?
Pas aimé la fin.
- Teddy :** Cite beaucoup trop de noms et ça rend donc la lecture trop compliquée.
- Freddy :** Retours en arrière (-)
Histoires trop courtes ou trop longues.
Passe trop de temps pour ne rien dire, une page pour le déplacement d'un vase.
Texte trop monotone.
Passages bizarres.
Scènes découpées, non intégrées à l'ensemble.
- Allan :** Début de l'histoire, la lettre de la sœur, démarrage positif.
Originalité lettre + histoire.
Pas assez de suspense et de tensions.

Annexe 3 - Rencontre avec l'écrivain/questionnaire

- Depuis combien de temps écrivez-vous ?
- Quelles études avez-vous faites ?
- Quelles ont été les raisons qui vous ont incité à devenir écrivain ?
- Est-ce un métier difficile ou pas ?
- Peut-on vivre totalement de son écriture ?
- Pensez-vous que vous pourriez arrêter prochainement d'écrire ?
- Si vous arrêtiez le métier d'écrivain, que feriez-vous alors ?
- Pouvez-vous nous raconter l'organisation quotidienne du métier d'écrivain (lieu pour écrire, les horaires) ?
- Que faites-vous de vos journées ?
- Combien de temps vous faut-il pour écrire un livre ?
- Quels sont les points communs entre vos livres ?
- D'où vous vient l'inspiration ?
- Comment vous organisez-vous quand vous écrivez : vous écrivez plusieurs livres à la fois ou pas ?
- Écrivez-vous au fur et à mesure de l'histoire ou est-elle totalement construite avant ?
- Écrivez-vous par petit bout ou d'un trait ?
- Avez-vous des moments où vous écrivez plus que d'autres ?
- Le fait de lire d'autres auteurs influence-t-il votre écriture ?
- Quels sont vos auteurs préférés ?
- Comment a évolué votre écriture ? Avez-vous conservé la même façon d'écrire ?
- Comment qualifieriez-vous le genre de vos livres ?
- Dans l'ensemble de vos livres, lequel est votre préféré ?
- Avez-vous remporté des concours, des prix ?
- Avez-vous lu des livres de la sélection ?
- Combien de temps vous a-t-il fallu pour réaliser l'écriture d' « Insoupçonnable » ?
- D'où vous est venu l'idée d'écrire « Insoupçonnable » ?
- Aviez-vous toute l'histoire ou avez-vous fait des rectifications (plusieurs versions) ?
- Votre livre « Insoupçonnable » est composé de nombreux passages descriptifs. Quelle importance a pour vous la description ?
- Y-a-t-il une part de vrai dans cette histoire ?
- À quel personnage, pour vous, Le titre correspond-il plus particulièrement ?
- Dans quel but jouez-vous continuellement avec le lecteur ?
- Êtes-vous en train d'écrire un nouveau livre ?
- Quel en sera son titre ?
- L'histoire sera-t-elle écrite avec un narrateur disant « je » ?